L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU No 73 RUE DE CHARTRES

JOURNAL LE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 27 DECEMBRE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

Ou nous annonce pour aujourd'hui Hausse barométrique, vent du nord, temps clair ou partiellement couvert.

Température, 28 décembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	50	10
Midi	69	20
3 P.M.	74	21
6 P.M.	65	18

Départs.

Passagers partis hier soir par la route rapide de Mobile:

Richard Coady, Pittsburg; C S Ball, N. York; Dr W C Tinker, Col Hasck, Ellis Read et suite, de Mexico pour N. York; H E Harper, Louisville; J C Wright et demoiselle et J H Morris, Eufaula; James D Peet, N. York; Christopher Burke et famille, Macon, Ga.; Frank S Lewis, New York; G G Best, St Louis; John Weiss, Cleveland, O; Léon Mayer, Pensacola; O M Clarke, Bone du Chien; W J Nicholls, N.w York; F E Meyers, Chicago; N F Robinson, Atlanta; B D Ferris, Jackson-ville; Wm Vaughn, Raleigh, G Sidney Smith, St Paul, Minn.; P J Trézevant, Augusta; Lyman Klapp, New York.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.—S N Kimball, Ala; Burdett, Alex; J B Lyon, Chicago; J B Lyon Jr, do; L Whipple, U S N; F W Nichols, do; T C Merritt, N O; C Bosco, San Francisco; Col a Somellian, Cuba; J H Friend, do; J Canehort et sa femme, West Va; R C Hood, Ky; J S Wells, N Y; G A Frierson, Guatemala; Wm Sharrow, Terrebonne; O D Barwick, Ste Marie; W S Williams, Terrebonne; C B Austin, Ste Marie.

CITY HOTEL.—A Peterson, villé; Jas C Kaukin, Summit, Miss; Wm A Bartlette, ville; H B Boyd, Galveston, Tex; Eugène Pearl, Chicago; W T Russell, do; W S Taylor, Louisiane; W Botte et femme, do; Wm H E y West Baton Rouge; J A Vance, Pointe Coupée; B Hinckley, Minneapolis, Wis; D S Tullers, Cincinnati, Ohio; J S Marshall, ville; J J Barnett, do; J B Newcombe, do; Dan'l Black, do; J B Newcombe, do; Dan'l Black, do; D M Haile, M.D, territoire Indien; C V Baldwin et femme, Chicago; Mlle Pierce, Washington; E E Pickering, Miss.; J M Wills, Atlanta, Georgie; Mme Wills, do; Mlle Wills, do; J M Boron, do; H H Johnson, Detroit; S M Hall, Maysville, Ky; E Lanham, Ala; W H Butler, Texas; Ky; E Lanham, Ala; W H Butler, Texas; Mlle Waggomen, Miss.; Mlle Eastland, Texas; Mme Harper, Miss; Dr Jno P Stone et femme, Iberville; E S Floyd, Chicago; H Englehart, ville; J F Porter et famille, Memphis; H W Mooney, Balt; Col C A Stevens, New York; Geo D. Weeks, Brooklyn, New York; C C Adams, Washington D C; John T Lay, La; John Miller, Jackson, Miss; W W Taylor, Lac Miller, Jackson, Miss; W W Taylor, Lac Catherine, La; J J Helms Brookhaven, Miss; J W Moon, Tenn; Aug J Smith, Md; J C Clark, Mc Comb City; H W Clark, Chicago, Il; W E Lunn, do; Frank Lacy, Rivers; Dan'l Sullivan, ville; John Adams, do; G Wilkinson, do; Mme D Lewis, St. Jacques; Mme E E Ross, Mobile; R H Longuridge, Atlanta, Ga; W W Haibert, Philad. P; H V Keep, New York; J H Dunlap, Steamer Iron Mountain; J H Spencer Chicago, Il; S Kohn, New York; D A Kempon, ville; J C Sweeney, sur Faucher; C P Mattin, Dallas, Texas; C W Weis, La; D H Siber, st Susie Suiver; L G Pugh, Assumption, La; C H Pugh, Lafourche, La; H C Minor, La.

Arrivée de la troupe française.

Les artistes de la compagnie dramatique française, de M. Durand, sont arrivés tous hier matin, de New York, en bonne santé. Les débuts auront donc lieu ce soir; jeudi, comme nous l'annonçons ailleurs. Il y aura foule à l'Opéra.

Académie de Musique.

La troupe de Humpty Dumpty est réellement excellente. C'est l'avis unanime de tous ceux qui l'ont vue à l'œuvre, et c'est une des combinaisons qui auront le mieux rempli leur semaine. Il est vrai qu'elle a été fortement favorisée par les matinées à cadeaux, mais même sans cela, elle aurait attiré la foule et obtenu un grand succès. Les grimaces et les poses grotesques de Grimaldi, rappelant beaucoup le jeu du pauvre Fox, tiennent le public dans un état de gaîté surexcitée et continue.

Demain, samedi, fera la fortune de la troupe partout où elle paraîtra avec lui. A la matinée de mardi il est venu deux fois plus de monde que le théâtre ne pouvait en contenir et les soirées n'ont pas été moins bien suivies. C'est tout simple, le public se porte là où il s'amuse et il s'amuse rondement à l'Académie de Musique.

Nous sommes priés d'annoncer pour la semaine prochaine Miss Maggie Moore et Mr J. C. Williamson dans "Struck Oil", pièce pathétique sans être larmoyante, et comique sans être vulgaire. Tous les membres de cette troupe de Williamson sont des artistes consommés; tous leurs costumes seront frais et nouveaux, ainsi que les décors et tout ce qui tient à la mise en scène. "Struck Oil" a fait fureur à New York avec les mêmes acteurs qui joueront cette pièce ici.

Théâtre des Variétés.

La matinée de N ël aux Variétés avait attiré plus de 2000 personnes, dont la majorité se composait d'enfants. Chaque spectateur ayant reçu un cadeau, cela a doublé le nombre des présents. Le tirage des lots a été fait par M. Paul Waterman, M. N. Barbault et M. Coleman, et la belle poupée Dolly Dreuse a été gagnée par Mlle Marguerite de Haut qui demeure rue du Canal 500, et qui a paru enchantée de sa bonne fortune.

La pièce Daniel Druce a été jouée avec ensemble par Mlle M. Davenport, M. T. S. Hall et les autres artistes et a été répétée hier à la matinée et le soir devant des salles bien garnies. Cette pièce qui est très amusante sera jouée tous les jours de cette semaine.

Arrivée en cette ville.

Mardi, Arthur Boitteux est arrivé ici de la prison d'Iberville et a été écroué à la prison de la paroisse. Boitteux, le lendemain, y a été envoyé par les autorités d'Iberville qui considèrent que la geole de la paroisse n'est pas sûre. Le 18 du courant, Boitteux tua un individu nommé Alfred Renaud avec lequel il tenait une boutique d'armurier et de serrurier à Musson Station. La société avait été dissoute parce que la femme de Boitteux et Renaud passaient pour avoir des relations trop intimes. Les deux hommes se rencontrèrent le 18, et après une libation ensemble, Boitteux tira sur Renaud qui fut tué.

Le lendemain, le constable Henry Jones réunit quelques gens pour arrêter Boitteux. Walter Slack et T. G. Sparks, deux jeunes gens de la paroisse se joignirent à son expédition. Dans la rencontre qui eut lieu, Boitteux tira sur la troupe et blessa dangereusement Slack et Sparks. Un d'eux, Slack, est mort depuis, dit-on, des suites de sa blessure. Boitteux reconnaît avoir tué Renaud, mais il dit qu'il avait de bonnes raisons pour cela. A son arrivée à la prison de paroisse, il a été trouvé souffrant lui-même de deux blessures, l'une au ventre et l'autre au dos, et ces blessures auraient été causées, d'après sa déclaration, par la troupe du constable qui aurait tiré sur lui après son arrestation.

Le fusil a vent.!

Il y a quelques mois, M. Laurens, tailleur, pendant qu'il sonnait à une porte rue Gravier est ses habits traversés par une balle provenant évidemment d'un fusil à vent, car aucune détonation ne s'était fait entendre. Mardi jour de Noël, raconte un de nos confrères, un M. Hickspassant rue Poydras entre Camp et St-Charles, a eu le bras gauche traversé d'une balle sans qu'il ait entendu aucune détonation. Il y a évidemment dans ce quartier un individu possesseur d'un fusil à vent et qui se livre au criminel plaisir de tirer sur les passants. La police ne doit pas attendre qu'il y ait mort d'homme pour trouver ce dangereux farceur.

BUREAU DE POLICE.

NOEL.

Cette grande fête, favorisée par une nuit et une journée superbes, a été célébrée d'une manière splendide dans les églises et dans nombre de réunions particulières. L'archevêque Perché a officié à la cathédrale.

Dans les autres églises catholiques, à St. Patrick, Ste Thérèse, St. Alphonse, à l'église des Jésuites, à St. Joseph, les cérémonies ont été solennelles et imposantes. A la cathédrale, la grand'messe de Gounod a été chantée par le chœur de la société de Ste Cécile, sous la direction du professeur Cartier, organiste. Les solos, par Mlle H. Martin et par MM. Météné et Van Huffien, ont ravi les auditeurs. L'air de Jésus de Nazareth a produit beaucoup d'effet.

Aux Jésuites, c'est la 12e messe de Mozart qui a eu les honneurs de la solennité. Le chœur, sous la direction du Prof. G. Collignon, s'est montré excellent. Mme H. Comes a chanté admirablement un morceau fort difficile et Mme Dunne n'a pas été inférieure dans le sien. M. J. Krebs et M. Repetto se sont aussi acquittés fort habilement des parties qui leur avaient été confiées.

A Ste. Thérèse, la messe de minuit a été célébrée par le Révd. Père Massadier, assisté du Révd. T. Golden et du Révd. Père Moynihan. Le sermon a été dit par le Révd. Père McGivny de l'église des Jésuites et la musique était dirigée par le prof. J. W. Eckert qui a fait exécuter la 12e messe de Muzart dans le plus beau style. Les solos ont été chantés par Mlles Mercier, Grunberg et Seawell, et par MM. Cahubley, Maillard, Ross, Raymond, Théard, Rareshide et Flanagan.

A St. Patrick, Mme Dabos s'est distinguée comme cantatrice à la messe de minuit et le prof. Philippi tenait l'orgue a fait entendre des traite ravissants. La même messe sera exécutée dimanche prochain. A St. Augustin, à St. Jean Baptiste et dans d'autres églises, les cérémonies n'ont pas été moins impossantes et solennelles, ce qui prouve que Noël est ici ce qu'il a toujours été une des plus grandes fêtes de l'année.

En dehors des cercles religieux, Noël a eu une influence marquée. Il a été fêté dans la prison de paroisse. Les amis des prisonniers leur ont envoyé des mets succulents et de bons vins toute la journée et les détenus qui n'avaient pas d'amis ont partagé la bonne chère des autres. Les gardiens ont eu le bon goût de donner aux prisonniers autant de libertés que possible dans la matinée il y a eu un service religieux sous le Rév. Père Dufau. Les Sœurs de charité ont visité, pendant le jour, la prison où se trouvent maintenant 305 détenus.

Un grand repas a été donné aux pauvres fous de l'Asile. Tous n'ont peut-être pas apprécié au même degré la bonne chère qui leur était offerte, mais plusieurs d'entre eux ont pu jouir véritablement à en juger par leurs démonstrations enthousiastes. Les tables étaient chargées de mets, parmi les quels de grosses pièces de viande, d'excellents dindes et de nombreux plats de légumes finement accommodés, et une quantité de vins suffisante pour 150 personnes. C'est à Mr J. A. Walker, du Crescent Hall, à MM. Nolan & Sons, à Keiger, Bourot et Isaacson, que les pauvres fous de l'Asile sont redevables de cette bonne aubaine.

Après le dîner, la salle à manger, délivrée des tables, est devenue une salle de danse, où encouragés par les sons joyeux de l'orgue, bon nombre de fous se sont mis à sauter en mesure, car le mouvement de la musique s'imposa même à des fous.

Il y a eu d'autres galas de Noël dans presque toutes les institutions de charité, et bien qu'ils n'aient pas été somptueux par parsimonie, parcont on a vu, remède de fait, l'influence douce et civilisatrice de la fête.

Dans les théâtres, les matinées aux cadeaux avaient attiré la foule. On s'était aussi distribué des cadeaux à tous les enfants. Il y avait aussi beaucoup de monde aux Variétés où l'on a fait un tirage. Hier on a redonné à la matinée à l'Académie, où une dernière matinée à cadeaux aura lieu samedi prochain.

Faits nouvelles et accidents.

Cent huit arrestations ont été faites pendant les 24 heures qui ont expiré mercredi à 5 heures du matin.

Pendant la journée de Noël, une douzaine de petits incendies, promptement éteints, ont été causés par les feux d'artifice.

Mercredi matin, en montant sur le navire W.D. Wallet, le capt. Cain a fait un faux pas et est tombé dans le fleuve. Il en a été retiré par le second du navire et l'officier Case.

Un rapport, d'après lequel, un enfant de M. Chris. Chaffe, était mort pour avoir bu d'une teinture concentrée, était erroné. L'enfant était attaqué de diphterie et c'est de cette maladie qu'il est mort.

Un individu, nommé Hicks, a reçu une balle au bras gauche rue Poydras, entre les rues Camp et St-Charles, le jour de Noël. On a fait l'extraction de la balle, et le blessé a été conduit chez lui. On ignore d'où le coup est parti.

Mardi, un petit garçon âgé de 9 ans, nommé Emile Brunsen, qui s'amusait avec un pistolet, a fait partir l'arme et a eu deux doigts emportés.

Avant-hier, Mme Midère, la vieille dame qui, le 15 du courant, avait cessayé de se détruire en prenant du laudanum à l'hôtel des Etrangers, est morte à l'hôpital. Le verdict du coroner est que la mort a été causée par l'effet du poison que la vieille dame avait pris.

Mercredi, un cheval attaché à un wagon, appartenant à Jacob Shanter, effrayé d'une poignée de pétards qu'on avait jetés sous lui, s'est emporté. M. Shanter est tombé et s'est fait beaucoup de mal à la tête et au côté.

Dans la soirée de mardi, John Mahoney, sous l'influence de la boisson, est tombé de la fenêtre du second étage de la maison de pension Cline, au coin des rues Front et Thalie, et s'est grièvement blessé à la tête. Il a été envoyé à l'hôpital.

Hier après midi, vers une heure et demie, un barril de sucre tombé d'un *float* a écrasé la jambe de Mr Nathan dedout sur la levée, à l'extrémité de la rue Lafayette.

Revenus des Marchés Publics.

La vente mensuelle des revenus des marchés publics a eu lieu hier, et a fourni le résultat suivant:

Marché Français aux fruits et aux légumes, A. Domestre..	$3,500
Marché français aux viandes, G. Gast	2,510
Marchés Poydras et Pilié, A. Lartigues	2,900
Marché Trémé, J. P. Carrère	1,700
Marchés Washington et Port, Jacob Hoth	210
Marché St. Bernard, Jean Dayris	270
Marché Le Breton, Dominique Dantagnan	28
Marché Ste Marie, Jean Dies	550
Marché Magasins, Jean Dies	1,865
Marché Claiborne, Emile Dumestre	340
Marché Jefferson, Joseph Machado	145
Marché Sorapuru, Wm. Mollenkoup	595
Marché rue Nenvième, Joseph Lavergne	75
Marché d'Alger, J. Larrio	1,780
Marché Dryades, B. Matharan	
Total	$16,648

CONSEIL DE VILLE.

Les administrateurs municipaux ont tenu séance hier, conformément à l'ajournement de la séance précédente.

Plusieurs ordonnances subissent une troisième et dernière lecture, entr'autres:

Une ordonnance votant une allocation de $410,88 en faveur du corps de la Police pour ses dépenses du mois de novembre.

Une ordonnance prescrivant le paiement de divers comptes du mois dernier s'élevant à $102,21.

Une ordonnance allouant $1093 à James O'Hara et $1900 à John Page; le premier, pour réparations faites au chemin de planches rue Market, entre Chippewa et Religieuse, et le second, pour réparations faites à la bâtisse de la Cour Suprême.

Une résolution est adoptée autorisant l'administrateur de police à prolonger rue du Canal, jusqu'à la rue Broad, les fils du télégraphe d'incendie et à faire poser des boites à alarme aux endroits de son choix.

Le comité auquel a été référée la pétition des citoyens demeurant dans le voisinage du marché Ste Marie et qui demandent l'ouverture de certaines rues dans la localité devant aboutir à la levée, soumet un rapport qui dit que la ville ne peut rien actuellement, attendu que la question est pendante devant la Cour de Circuit des Etats Unis dans le procès de la Compagnie du chemin de fer "Mobile et Texas" contre la ville.

Le budget de l'année 1878 est adopté; il accuse les chiffres suivants.

DÉPARTEMENT DES AMÉLIORATIONS.

Contrats — Machines à dessécher, entretien et réparation des rues	$192,600
Curage des canaux, nouveaux travaux, salaires et dépenses de bureau	75,000
	$267,600

DÉPARTEMENT DU NOYER.

Asiles des Aliénés, salaires et provisions	18,000
Asiles des Infirmes	4,500
Postes publiques, contrat	9,000
Hôtel de ville, réparations	6,000
Hôpital des variolés, salaires des médecins traitants	6,500
	$119,000

DÉPARTEMENT DES FINANCES.

Salaires et dépenses de bureau	$23,000

DÉPARTEMENT DES COMPTES PUBLICS.

Salaires et dépenses de bureau	$15,000

DÉPARTEMENT DES ASSESSEMENTS.

Registres des hypothèques de taxes, salaires et fournitures de bureau	4,500

BUREAU DU MAIRE.

Salaires et dépenses	5,000

HOTEL DE VILLE.

Salaires, bibliothécaire, portier, etc.	6,000

CONSEIL DE VILLE.

Salaires et fournitures de bureau	3,000

AVOCAT DE LA VILLE.

Salaires et dépenses de bureau	11,400
Impressions, etc	12,500

ÉCLAIRAGE DE LA VILLE.

Contrats avec les Compagnies de gaz de la Nlle-Orléans et de la ville de Jefferson	121,000
Contrat avec Thos. Pickles	22,506—1435,00

DÉPARTEMENT DE L'INCENDIE.

Association charitable des Pompiers—ville	140,000
5me District	12,000
6me "	18,000
7me "	8,000
Bureau des Assureurs, machines Babcock	6,000—184,000

BUREAU DE SANTÉ.

Inspecteurs de santé	$ 6,600
Officiers de santé	6 600
Desinfectants	1,800 $ 15,000

JUSTICE CRIMINELLE.

Cour criminelle supérieure	$ 9,000
Cinquième cour de district	6,500
Sheriff criminel, prison de paroisse, etc	75,000
Avocat de district	5,000
Commissaires de jurés	1,200
Recordere, juges de paix, constables	80,000
Black Maria	1,500
Loyers des cours et des stations de police	7,800 $136,000

DIVERS.

Orphelinats	$ 3,950
Frais de cours	20,000
Coroners, etc	18,000 $ 72,500
Annotateur de décès	1,000
Jugements	2,000
Intérêt et rachat	509,500
Parcs de ville	89,000
Police Crescent city	325,000
Ecoles publiques	825,000
Contingent	2,600
	$2,338,690

Une résolution est adoptée autorisant l'administrateur des Finances à accorder aux contribuables qui acquitteront promptement leurs licences, les escomptes suivants:

20 0[0 la première semaine de janvier, 15 0[0 la seconde semaine, 10 0[0 la troisième, 5 0[0 la quatrième, et 3 0[0 le mois de février.

Diverses communications sont lues et référées à des comités, après quoi le Conseil s'ajourne.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 26 décembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
22 Déc	$1,835,472 72	$167,680 54
24 Déc	2,159,492 03	332,977 68
25 Déc	Jour de Fête.	
26 Déc	2,934,085 70	300,456 72
Jusqu'ici cette semaine	$5,919,059 43	$701,114 94
Même époque la semaine dern	9,658,052 68	919,921 96
Total de la semaine dernière	14,489,701 73	1,862,650 47
Total la semaine Précédente	14,567,704 57	1,685,189 22

La demande d'argent a été animée, aujourd'hui, aux banques et dans les rues. Le papier du commerce et les prêts reposant sur des garanties collatérales, n'ont pas varié.

Les actions ont été calmes et fermes.

Il s'est déclaré une forte baisse dans les consolidés de l'Etat et les bons à primes. Les opérations ont fermé à 79¾ à 79¾ contre 80 à 80¼; les seconds, à 33¼ à 33¾ contre 34¼ à 34¾.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 31 à 31½; le scrip de la ville, à 98 à 98½, celui de 1871, à 91 à 91½, celui de 1875, à 25 à —— celui de 1876; les mandats de la police, à 26 à —— ceux de 1874; les mandats de l'Etat à —— à 100.

Les dividendes semi annuels ont été déclarés, hier, à la banque du Canal et la compagnie du gaz de la Nouvelle Orléans, 4 pour cent. Le premier se paiera le 7 du mois prochain; le second, le 15.

Nous continuons de coter les excellentes billets du commerce à 8 à 9 pour cent d'escompte; les No 1, à 10 à 12; les No 2, à 15 à 18; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 24 à 30 pour cent "call loans", à 9 à—; le papier hypothécaire No 1, à 9 à 10, et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102¾ à 103, contre 103¾ à New York, et fermé à 103 à 103½ contre 102¾ à New York. Les transactions embrassent $44,000; dont $2500, $4000 et $18,000 à 103, $8000 et $12,000 à 103¼, $5000 à 103¾.

Les opérations de sterlings se sont élevées à 38,500 livres, dont 3000 connuissement à 490¾, 10,000 do à 490¾ à 491, 4000 do à 491, 6000 do à 490½ à 491¼, 13,000 do à 491 à 491¼, 3000 do à 491, 5000 de banque, à 495. Dans les francs, 375,000, dont 175 000 à 5.14¾, 100 000 à 5-14⅜ à 5.13¾, 125,000 à — A la clôture, les traites sterling étaient cotés à 490¾ à 491¼ le papier ordinaire et le leur No 1 — à 491½ les traites des banques; — à 495 le tanx des banques aux comptoirs; les francs, à 5.14⅜ à 5.13¾ les traites de commerce.

Les ventes (annoncées) de change à vue, sur New York, comprennent $155,000 à ⅛ à ct 7|16 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 5|16 pour cent d'escompte. Le change de commerce à vue, a été coté à ½ à 7|16 contre 7|16, lundi.

Ventes au New Orleans Stock Exchange.

1er appel 10 A. M.

$1,000	Half paid city coupon à	31¼

Entre le 1er et le 2d appel.

$20,000	Premium Bonds à	34¾

2me appel à 12 M.

10,000	Premium Bonds à	33¾
10,000	do (B to Drwg)	34

Entre le 2d et le 3me appel.

$20,000	State Consols	79¾
10,000	do	80

3me appel, 2 P. M.

$25,000	State Consols	79¾
5,000	Premium Bonds	33¾
20,000	do (B to Drwg)	34

Après le 3me appel.

10,000	Premium Bonds à	33¾

Ventes du Crescent City Open Stock Board.

Entre le 1er et le 2d appel.

$10,000	State Consols	79¾
15,000	Premium Bonds	33¾
20,000	do	33¾

Entre le 2d et le 3me appel.

$10,000	State Consols	79¾
15,000	Premium Bonds	33¾
5,000	do	33¾
5,000	do	33¾

3me appel.

$7,000	Premium Bonds à	33¾

Après le 3me appel.

$5,000	Premium Bonds à	33½

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour la paroisse Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de l

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

SON ATTITUDE RELATIVEMENT A LA QUESTION D'ORIENT.

Paris, 26 déc.—Le Temps, faisant allusion à un échange de correspondance entre Paris et Londres, relativement à la question d'Orient, déclare que la France continuera à observer la neutralité et ne prendra pas une part active dans les événements qui se préparent à moins d'y être forcée absolument.

DEVAIT-IL Y AVOIR UN COUP D'ETAT?

Un décret signé du président Mac Mahon, déchargeant les capitaines d'un des régiments de la ligne, en garnison à Limoges, parce qu'il a déclaré, le 13 de ce mois, lorsque l'ordre avait été donné de se préparer à marcher sur Paris, qu'il ne se prêterait pas à un coup d'Etat, a donné lieu à bien des commentaires.

Londres, 26.—Le correspondant du *Standard* à Paris télégraphie ce qui suit: Il est probable qu'à la réouverture de la Chambre des députés un comité d'enquête sera formé dans le but de s'assurer si des ordres avaient réellement été donnés pour un coup d'Etat.

Les journaux radicaux disent que les troupes à Limoges avaient reçu des munitions et des rations pour deux jours et qu'elles étaient prêtes à marcher sur Paris.

NOUVEAUX DÉTAILS SUR L'INTENTION ANTÉRIEURE D'UN COUP D'ETAT.

Paris, 26.—Le Moniteur annonce que par suite de l'enquête ordonnée par le général Borel, ministre de la guerre, le lieutenant Bressolin a été mis en retraite, pour insubordination. Il paraît que ce dernier a refusé d'obéir au général de Rochebouet, ex-ministre de la guerre, qui lui ordonnait de diriger une caserne, dans le cas où certains mouvements militaires seraient nécessaires.

Le Moniteur déclare que le public a le droit de connaître cette explication relativement à la nature de ces ordres: mais s'il s'agissait d'une démonstration militaire, l'idée ne peut en être attribuée au président Mac Mahon, mais bien au gouvernement lui-même.

Dans les cercles républicains même on déclare que le président Mac Mahon n'avait pas connaissance de ce plan, qui devait être mis à exécution dans le cas où il aurait donné sa démission.

LES ÉLECTIONS.

Paris, 25—On procédera immédiatement à l'examen des cas électoraux d'après l'ordre de M. Dufaure, président du Conseil des ministres.

ANGLETERRE.

LES PRÉPARATIFS BELLIQUEUX DE L'ANGLETERRE.

Londres, 25 déc. — Une dépêche de Woolwich au Daily News porte que l'on s'attend d'un moment à l'autre à recevoir des ordres très étendus pour des munitions de guerre à l'arsenal royal.

Le département de la guerre a reçu la semaine dernière des rapports des différents arsenaux, indiquant le nombre de canons et de fusils et la quantité de munitions que chaque arsenal peut fournir par jour.

LA GUERRE EN ORIENT,

MOUVEMENTS DE L'ARMÉE SERBE.

PRISE DE POLENKA.

Belgrade, 26.—Les Serbes ont pris d'assaut, lundi dernier, après un combat de huit heure, la ville de Polenka, avec trois canons Krupp et une grande quantité de munitions de guerre.

Les Turcs ont eu un grand nombre de tués et quelques prisonniers.

Le prince Milan était présent hier lorsque le bombardement de Nissa a commencé.

L'INVESTISSEMENT D'ERZEROUM.

Une dépêche d'Erzeroum à l'agence de Reuter dit que les lignes russes ont été avancées et que la ville est presque complètement investie. L'infanterie russe est massée dans la plaine du nord. Les communications avec le télégraphe seront bientôt interrompues et le bombardement de la place est imminent.

OCCUPATION DE LA VILLE DE TRAJAN.

Le correspondant de *Times* à Vienne télégraphie que le général Skobeloff, avec une division d'infanterie, deux régiments de cavalerie et une demi brigade d'artillerie, a occupé la ville de Trajan, près du défilé de ce nom.

UN RAPPORT SUR LE TRAITEMENT DES PRISONNIERS TURCS A PLEVNA.

Le correspondant du *Daily News*, dans une lettre datée du 17 décembre, dit que lorsque les Turcs ont fait leur sortie, ils ont laissé mille malades et de blessés dans la ville de Plevna.

Ces malheureux, ainsi abandonnés, sont restés pendant trois jours privés de secours et de nourriture. Presque tous sont morts. Plus de mille ont été enevelis. Mille cadavres sortent de l'hôpital chaque jour. Sans doute, qu'en agissant avec trop de précipitation, on a dû enterrer des malheureux chez lesquels la vie n'était pas encore éteinte. Les corps de ceux qui ont été tués dans les batailles livrées autour de Plevna restent privés de sépulture.

Les prisonniers turcs sont campés au milieu de ces cadavres et sont presque affamés.

Plevna est un vaste charnier et sur passe en horreur tout ce qu'il est possible d'imaginer.

LE PLAN DE CAMPAGNE DES RUSSES EN BULGARIE.

Ce date du 25, le correspondant du Times à Vienne communique ce qui suit:

Le commandant du corps russe qui forme l'avant-garde a reçu l'ordre de se tenir sur la défensive jusqu'à ce qu'il soit renforcé par les troupes venant du voisinage de Plevna.

On dit que vingt-cinq mille hommes avec soixante dix canons ont passé dernièrement à Galatz, une portion de cette armée a un traversé le Danube sur le pont de Braila et une autre portion arrivant dans la direction de Kalarich.

On pense que ces renforts seront ajoutés au corps d'armée du général Gourko pour opérer sur le côté est du quadrilatère avec Silistrie pour premier objectif, tandis qu'une division de grenadiers de la garde et une division de réserve, autrefois devant Plevna, iront à Boris pour se joindre au douzième corps d'armée, afin d'opérer contre Routschouk.

Le grand duc Nicolas prendra le commandement de l'armée destinée à opérer contre Sofia, tandis que le czarewitch commandera probablement l'armée qui franchira les Balkans par le défilé de Trajan et qui s'avancera à l'est.

Succès des Serbes.

Belgrade, 26.—Les Serbes, sous le commandement des généraux Leschianin et Brunitzki, ont occupé Leskovatz et Kurshumlje, où ils ont trouvé une grande quantité de vivres.

ITALIE.

LE NOUVEAU MINISTÈRE ITALIEN

Londres, 26 déc.—Les journaux de Rome annoncent que le nouveau ministère a été formé comme suit:

Mr Despritez, président du conseil et ministre des affaires étrangères; Mr Crispi, ministre de l'intérieur; Mr Mezzacapo, ministre de la guerre; Mr Brin, ministre de la marine; Mr Mancini, ministre de la justice; Mr Magliano, ministre des finances; Mr Perez, ministre des travaux publics.

LA REINE ISABELLE ET DON CARLOS.

Une visite de la reine Isabelle à don Carlos a donné lieu à des commentaires, à Paris.

HAVANE.

Havane, 26 déc—La reddition des insurgés au Département central continue.

Les commissaires américains à l'Exposition de Paris ont été reçus par le capitaine général.

WASHINGTON.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 26 déc—La place de troisième assistant du secrétaire d'Etat sera abolie lorsque le titulaire actuel, M. Campbell, ira à son consulat de Basle.

L'enquête de la Cour martiale, relativement aux irrégularités commises par le colonel Blount, du corps des ingénieurs, est arrivé à un tel point, dit le Star, que le colonel ne peut tarder à être expulsé.

La maladie de Patterson.

Le sénateur Patterson a eu une seconde syncope, mais il est un peu mieux maintenant. Son médecin essaie d'empêcher une troisième reshute.

ON N'EST JAMAIS TRAHI QUE PAR LES SIENS.

Le Président Hayes dénoncé par Wm. E. Chandler.

Washington, 26 déc—Wm. E. Chandler, du New Hampshire, membre du comité républicain national, a adressé une lettre à tous les républicains de son Etat, dénonçant le Président Hayes comme ayant manqué à ses engagements envers le parti et mentionnant les termes de plusieurs "compromis" ou marchés faits pendant le compte électoral, dont le résultat, dit il, a été la politique adoptée par le Président à l'égard du Sud.

M. Chandler déclare que le parti Républicain, de l'avis même du gouverneur Hayes, avait adopté comme programme pour la campagne électorale de 1876, d'agiter aussi souvent que possible ce qu'il était convenu d'appeler le "chemise ensanglantée" (the bloody shirt), de maintenir le pouvoir, à n'importe quel prix dans les mains des républicains, et de pêcher partout le danger résultat du régime des *rebelles* et du Sud uni.

Chandler cite plusieurs passages de la lettre de M. Hayes, en novembre 1876, lorsqu'il croyait avoir été battu, tels que: "Je n'y attache pas d'importance pour mon compte individuel, mais je me préoccupe du sort des pauvres hommes de couleurs."

"Les hommes du Nord ne peuvent pas vivre au Sud.

"Le peuple du Sud frappera de nullité les amendements constitutionnels, alors le sort des hommes de couleur sera pire qu'il ne l'était pendant l'esclavage."

"C'est la seule raison pour laquelle je regretterais de n'avoir pas été porté à la présidence des Etats-Unis."

Chandler continue en disant que non seulement le gouverneur Hayes s'était engagé à protéger la vie et le droit de suffrage des affranchis mais qu'il avait déclaré élu, *(counted in)* que parce que le sénateur Sherman et autres émissaires de l'Ohio avaient garanti que Hayes remplirait ses engagements.

Les amis du gouverneur Hayes ont déclaré positivement que celui-ci maintiendrait les gouvernements d'Etat de la Caroline du Sud et de la Louisiane et nommerait comme son premier conseiller légitimes de ces deux Etats, Chamberlain et Packard.

Mais dans l'intervalle la Chambre des représentants ayant menacé de retarder le compte électoral par des moyens dilatoires, plusieurs représentants du Sud, voyant qu'ils ne pouvaient pas gagner la partie, ont résolu d'essayer de sauver quelque chose de la ruine de leurs espérances. Alors un certain Watterson, membre de la Chambre et neveu de Stanley Matthews, a servi d'intermédiaire et a ménagé une conférence entre le gouverneur Hayes, Matthews, Chas. Foster, Jno. Sherman, James A. Garfield d'une part, et L. Q. C. Lamar, John B. Gordon, E. J. Ellis, Randall Gibson, E. A. Burke et John Young Brown, d'une autre part.

La conférence a abouti à un compromis en vertu duquel il a été décidé que le compte électoral serait continué et parfait, à la condition, qu'aussitôt après son inauguration, le gouverneur Hayes retirerait les troupes fédérales de la Caroline du Sud et de la Louisiane, abandonnant ainsi Chamberlain et Packard à la merci de la populace, et qu'il reconnaîtrait les généraux Wade Hampton et Nicholls comme gouverneurs des Etats de la Caroline du Sud et de la Louisiane.

Chandler dénonce ensuite le président Hayes relativement à d'autres questions, notamment au sujet du choix du sénateur Key comme maître de poste général, lorsque ce même Key avait déclaré au plein Sénat que le titre de M. Hayes à la présidence était basé sur la fraude.

Mr Chandler après avoir cité des passages des discours prononcés par Mr Hayes pendant sa visite dans les Etats du Sud, déclare qu'il a rempli son passé et qu'il veut maintenant établir aucune différence entre la loyauté et la trahison, entre le Nord fidèle à l'union et le Sud rebelle.

Il conclut en disant qu'il convient de dénoncer ouvertement la conduite de M. Hayes, qui en abandonnant Packard et Chamberlain a contacté lui-même la légalité de son titre à la présidence.

Le parti républicain ne peut pas se considérer lié par les actes d'une administration qui, même en ce qui concerne la mise en scène du général Gordon, L. Q. C. Lamar, Wade Hampton et les Démocrates du Sud.

Le comté d'El Paso.

Washington, 26 déc—Le département de la guerre a reçu des nouvelles du comté d'El Paso, qui n'ont pas été communiquées encore à la Presse. On s'est contenté d'annoncer que tout était calme, et que les troupes, sous le commandement du colonel Lewis, avaient reçu l'ordre d'aider le shérif à opérer des arr